

LA GALETTE

LA MÈRE VÉNÉRÉE DE L'ÉPAULETTE D'OR

NUMERO

76

DATE

16 Mars 1972

16.R.167



LE COLONEL

"Oh mais c'est très bien.

Ils sont aussi bien que des soldats et même mieux"

Voici approximativement les premiers mots du Général ODDO quand il a découvert au sommet de l'escalier principal le détachement qui lui rendait les honneurs.

Bravo donc à ceux qui étaient sur les rangs.

Bravo aussi à ceux qui ont permis que le reste de l'inspection se déroule d'un bout à l'autre d'une façon remarquable:

- Les Officiers de l'Ecole qui participaient aux travaux tactiques et y ont apporté leur finesse dynamique et leur compétence aiguisée.
- Les personnels civils et militaires de tous grades qui ont fait appel à toutes leurs ressources d'imagination et de travail consciencieusement accompli pour que le "Train de la Galette" puisse être inauguré ce jour là et permette ultérieurement à tous de se rencontrer dans un climat nourrissant de consultation et de participation.

M'a été l'aut au long de cette inspection
heureux et fier de l'Ecole.
Merci et continuons -

- VIE A L'ECOLE -

Deux journées chargées : Le Colonel a participé hier à une réunion d'information qui se tenait à l'E.M. de la 4ème R.A. avec les responsables du S.I.R.P.A. - l'après-midi après le conseil des Classes réunion avec tous les professeurs et le soir entretien avec les Cadets de la 1ère Cie. Aujourd'hui à midi déjeuner débat.

x

x x

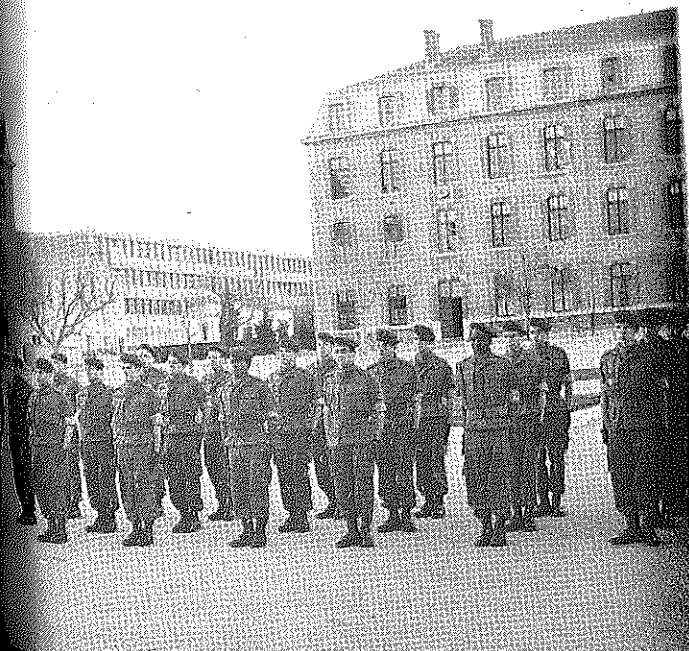
Ont été félicités :

Les Cadets : CAMBRE, LEGROS - 1° Cie.

Les Elèves : PIEGELIN, COOLEN - 3° Cie.

Les Elèves : COLIN, GAIRE - 5° Cie.

-0-



Descendus à la mi-nuit Serge LOTTO et son équipe atteignaient la Salle de Bivouac vers 2 H. 30 Dimanche matin. En pleine forme ils continuaient dans la foulée en direction du petit Méandre.

A 4 H. 00 du matin et alors qu'il venait de s'engager dans le grand Méandre, LOTTO fit une chute de cinq mètres qui lui occasionna des contusions multiples et une double entorse à la cheville droite.

Malgré la douleur il réussit par ses propres moyens à regagner la Salle du Bivouac (150 ms. d'étroitures très sévères franchies en deux heures pendant que deux de ses équipiers remontaient donner l'alerte).

Le gouffre du Petit St. Gassien (- 450 ms) est une cavité très difficile à cause de ses nombreux puits et des passages acrobatiques et très étroits qui jalonnent ses longs méandres.

Normalement les spéléos font étape et dorment à la Salle du Bivouac à l'aller comme au retour; mais le niveau, technique du club est tel que nous avons envisagé de le faire dans le week-end et sans étape (l'équipe de Pointe mit 14 heures).

L'alerte fut donnée à 7 H. 30 et à 8 H. 00 les 5 membres de l'équipe de secours dégringolaient l'un après l'autre en "descendeur" dans le 1er puits.

Le temps particulièrement abominable rendait l'opération délicate car si aucun repos n'était possible en surface, au fond la pluie transformait les puits en cascade.

Transporté à dos d'homme et tracté mètre par mètre Serge LOTTO atteignait la surface à 16 H. 30, et était aussitôt ramené en voiture à l'infirmerie puis à l'hôpital (où son état est jugé très satisfaisant).

Le sauvetage particulièrement délicat n'a pu être mené à bien que grâce au bon niveau technique du club, au moral et à la cohésion de ses membres, au courage des porteurs et des tracteurs, à l'abnégation de tous ceux qui restèrent des heures en relais sous les cascades, au dévouement de ceux qui à peine arrivés en surface après une nuit blanche enfilèrent à nouveau leurs vêtements trempés et boueux pour redescendre prêter main-forte à l'équipe de secours.

Si certains d'entre nous seront courbatus pendant quelques jours, et si nous en avons pour 1 semaine à nettoyer et réparer notre matériel, je suis néanmoins sûr que nous n'oublierons pas cette sortie et que nous garderons conscience de notre identité et que nous nous souviendrons de cette aventure.

A/Chef CHAUMES Michel

L'ESPRIT DE CORPS

"Ils se souvenaient d'avoir accompli ensemble de grandes choses dans le passé. Ils avaient la volonté d'en réaliser d'autres encore plus grandes, dans l'avenir".

RENAN.

La drogue est-elle une menace pour la jeunesse ?

Sans conteste possible OUI. L'individu, soumis à un sentiment de solitude intolérable, cherche à y échapper. Mais la drogue, contrairement au but recherché accroît ce sentiment de séparation, ce qui pousse l'utilisateur à renouveler ses prises puis à augmenter les quantités absorbées.

En effet le drogué s'habitue au poison qu'il absorbe et doit augmenter sa dose quotidiennement pour obtenir un effet constant, ceci jusqu'au jour où son organisme ne peut plus le supporter.

LA DROGUE ASSERVIT, ELLE NE LIBERE PAS.

Ne croyez pas ceux qui affirment que le haschich n'est pas plus nocif que le tabac. Fumer "l'herbe" c'est le début de l'escalade, c'est l'enchaînement irréversible, c'est entrer dans la clandestinité et se mettre à la merci des pourvoyeurs qui, prétendant un jour être à court de "haschich" vous proposeront de l'héroïne.

C'est accepter l'abdication totale de sa volonté et de sa personnalité, c'est accepter de devenir un déchet rejeté par la Société.

Qu'est-ce que l'INTERPOL ?

INTERPOL : Organisation internationale de Police Criminelle.

C'est une entraide internationale pour prévenir et lutter contre la criminalité de droit commun (surtout le trafic illicite de stupéfiants, le faux monnayage international, la contrebande organisée, la délinquance juvénile, etc...).

105 états y sont affiliés (mais aucun Pays de l'EST).

J'ai des doutes : Après avoir vainement consulté le dictionnaire j'ignore toujours si, après "après que" je dois employer l'indicatif ou le subjontif !

Un grammairien en herbe.

La Galette embarrassée se tourne vers nos éminents professeurs de Lettres et pour trancher ce dilemme leur ouvre largement ses colonnes.

Selon une déclaration de la Galette, les Aixois devaient "comme au temps du glorieux R.I.C.M." voir flotter le drapeau sur le Quartier Miollis !. Sont-ce des raisons économiques ou, peut-être, météorologiques qui ont entraîné la disparition de nos Couleurs ?

Jean GOHEL - F. FRAYE.

Les deux ! un drapeau en tergal coûte cher et ne résiste pas. Nos lingères étudient un nouveau brevet.